ASJP Algerian Scientific Journal Platform

Revue afak Des Sciences
Issn: 2507-7228 – Eissn: 2602-5345
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/351



Volume: 10/ N°: 03 (2025), P 495-506

Guerre d'Algérie par des plumes françaises
Raconter la guerre autrement ; briser le silence imposé

Algerian War through French Pens: Telling the War Differently; Breaking the Imposed Silence

*Nassima BENABBAS**
Université Batna 2
(Algérie)
n.benabbas@univ-batna2.dz

El Khalifa Mahdia
Université Batna 2
(Algérie)
m.benguesmia@univ-batna2.dz

Résumé:

La littérature a depuis toujours été un excellent reflet des sociétés assurant la transmission, préservation et la réinterprétation de la mémoire. Mais, les hommes de lettres deviennent, avec le temps, de faux portes paroles de leurs sociétés. Leurs propos contrôlés par le régime. Il leur interdisait de s'exprimer librement, objectivement et franchement. Aujourd'hui, un esprit de prise de conscience a poussé au fond des hommes de lettres contemporains qui abordent une nouvelle stratégie de prise de parole chargée d'objectivité, de pacifisme et d'humanisme dénonçant toute sorte de violence, dévoilant une réalité volontairement voilée depuis longtemps… Ils ont brisé le silence imposé

informations sur l'article

Reçu
22 Octobre 2024
Acceptation
20 Avril 2025

Mots clés:
- Littérature de guerre
- la mémoire et l'oubli
- dire le silence
- Pacifisme et humanisme
- guerre d'Algérie.

Abstract :

Literature has always served as an excellent mirror of societies, ensuring the transmission, preservation, and reinterpretation of collective memory. However, over time, men of letters have become false spokespersons for their societies, their words controlled by the regime. They were forbidden from expressing themselves freely, objectively, and candidly. Today, an awakening of consciousness has emerged among contemporary writers, prompting them to adopt a new approach to discourse, characterized by objectivity, pacifism, and humanism. They denounce all forms of violence and unveil a reality that has long been deliberately obscured. They have broken the silence that was once imposed.

Article info

Received
October 22.2024
Accepted
April 20.2025

Keywords:
- War literature
- History Memory and forgetting
- Speaking the silence
- Pacifism & humanism
- Algerian War

* *Corresponding author

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

INTRODUCTION

Certes il existait des liens antiques entre la littérature et la guerre. Depuis l'épopée homérique, les écrits sur la guerre représentaient une matière première de la littérature européenne. Le XX^{ème} siècle, marqué par deux conflits mondiaux majeurs, ne compromet pas ce lien privilégié ce qui est clairement confirmé par la trame estimable des productions dans ce cadre servant de reflet de la société, de ce qui se passe à une certaine époque.

En France, la grande guerre était très présente dans l'espace littéraire, citons : Gaspard de René Benjamin (1915), L'appel du sol d'André Bertrand (1916) aussi L'Equipage de Jozef Kessel (1923). Plus récemment encore nous lisons, Montée en première ligne de Jean Guerreschi (1988), Les champs d'honneur de Jean Rouaud (1990) et Un long dimanche de fiançailles de Sébastien Japrisot (1991). Ces ouvragent attestent manifestement la permanence d'une matière qui continue à fasciner les lecteurs jusqu'à nos jours. (Luc Rasson 1997)

Mais, en lisant les productions contemporaines sur la guerre nous constatons qu'il est très important de se questionner sur les anciennes productions : ont-elles réellement reflété cette société ? ont-elles raconté les véritables faits de guerre telle qu'ils étaient ? ont-elles répondu aux principaux enjeux de la mémoire tels que le font les productions actuelles? Construisaient-elles vraiment un fond mémoriel politiquement falsifié ?

Toute ces interrogations nous ont conduit nécessairement à découvrir une nouvelle écriture si différente sur la guerre. Une écriture qui jette la lumière sur les coins sombres des conflits de guerre, qui exprime les maux par des mots, qui dit l'indicible et lève le voile sur faits négligés ou volontairement soumis à l'oubli. Cette écriture a audacieusement divorcé l'interdiction de raconter les vérités pour transmettre, préserver et réinterpréter la mémoire.

LES ENJEUX DE LA MEMOIRE : Transmission, préservation et réinterprétation

Comme elle représente un fond mémoriel estimable, la littérature de guerre a toujours joué un rôle crucial pour la mémoire sur plusieurs plans, à savoir :

2- La transmission :

Le procédé de transmission conduit l'esprit en premier lieu aux récits et textes dans les différents manuels scolaires et supports pédagogiques servant à enseigner aux jeunes générations des leçons tirées des différents évènements historiques qui rendent l'histoire plus mémorable, ainsi que les différents ouvrages de témoignages qui jouent aussi un rôle important dans la transmission de la mémoire d'une nation.

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

Papa, qu'as –tu fais en Algérie? De Raphaëlle Branche représente un bon exemple d'**Ouvrage de témoignage**. Voici ces quelques lignes de la page 31 :

Les bombardements ont laissé des souvenirs très forts, qu'il s'agisse de raids de la RAF ou de ceux qui accompagnèrent la Libération, […] il a quatre ans quand sa famille se réfugie sous la maison pendant les bombardements : « j'en rêve encore : mon oncle me tenait dans les bras et quand ça bombardait, je tremblais.

Apprenant à se réfugier dans les abris antiaériens, à reconnaitre les avions à leurs bruits, à peindre en bleu les vitres, les enfants peuvent aussi apprécier ce que ces moments instaurent d'exceptionnel dans leur vie. (Raphaëlle Branche 2020 : 31)

L'auteur a procédé à une description minutieuse des sentiments de peur engendrés par cette oppression qui deviendront par la suite des souvenirs qui resterons gravés dans leurs mémoires pour toujours et qui ne cesseront jamais de se ressusciter au fond d'eux jusqu'à l'éternité.

Tout comme les écrivains, les artistes et les réalisateurs jouent aussi un rôle crucial dans la résistance à l'oubli. À travers leurs productions, ils explorent les aspects ignorés ou minimisés des conflits, remettent en question les récits officiels et donnent une voix aux oubliés par l'adaptation aux différents médias tels que les films comme : ***Croix de fer* (1977)** et ***Les Sentiers de la gloire* (1957),** les séries comme : ***En guerres(s) pour l'Algérie***. Réalisée par Rafael Lewandowski ; série documentaire en 6 épisodes, qui donne la parole à plusieurs dizaines de témoins (appelés, pieds-noirs, militants indépendantistes côté algérien et côté français, partisans de l'Algérie française…). (L'équipe Lumni Enseignement 2022), ***Apocalypse : La Première Guerre Mondiale* (2014)** *et* ***La guerre des trônes : la véritable histoire de l'Europe* (2017)** ou encore des pièces de théâtre comme : ***Cendres sur les mains*** de **Laurent Gaudé** et ***La vie est un songe*** de **Pedro Calderon de la Barca** [traduite par **Antoine de Latour**].

Ces procédés assurent un élargissement de son audience et renforcer ainsi l'impact de sa transmission.

2- La préservation :

La préservation de la mémoire se fait par la production des récits personnels et témoignages sous forme de journaux intimes ou de récits autobiographiques soit des soldats ou bien des civils témoignant directement des évènements de guerre afin de préserver les expériences individuelles et donner une voix à ceux qui ont vécu les conflits

Journal intime :

Extrait : *Journal* de Mouloud Feraoun

5 février 1957

Les nouvelles sont de plus en plus inquiétantes. Le village est sous tension, et la peur est palpable dans chaque regard croisé. Hier, des soldats sont venus interroger les habitants. Ils cherchent des informations, mais leur présence ne fait qu'accroître notre angoisse. Nous vivons dans un état de terreur constante, où chaque bruit peut annoncer une tragédie.

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

Je pense souvent à l'avenir de mes enfants. Quel monde leur laisserons-nous ? Ces questions hantent mes nuits et troublent mes journées. Pourtant, il faut continuer à vivre, à enseigner, à espérer. (Mouloud Feraoun 1962 : 130)

La description de Mouloud Feraoun exprimait l'inquiétude, le stress, des habitants des régions concernées par les bombardements lors des incursions militaires. Sa pensée était quelque part plurielle. IL a beau exprimé ce qui peut passer à l'esprit de chaque personne ayant vécu la guerre et non seulement la sienne. L'idée de mettre l'accent sur son inquiétude vis-à-vis de l'avenir de ces enfants ; de sa descendance soulève chez les lecteurs des questions sur des questions identitaires et mémorielles.

Autobiographie : Henri Barbusse, *Le Feu*, éditions Flammarion, 1916

En ligne, de gauche à droite, des fusants sortent du ciel, des explosifs sortent de la terre. C'est un effroyable rideau qui nous sépare du monde, nous sépare du passé et de l'avenir. On s'arrête, plantés au sol, stupéfié par la nuée soudaine qui tonne de toutes parts ; puis un effort simultané soulève notre masse et la rejette en avant, très vite. On trébuche, on se retient les uns aux autres, dans de grands flots de fumée. On voit, avec de stridents fracas et des cyclones de terre pulvérisée, vers le fond où nous nous précipitons pêle-mêle, s'ouvrir des cratères, çà et là, à côté les uns des autres, les uns dans les autres. (Henri Barbusse 1916)

La lecture de ce passage donne impression au lecteur qu'il est entrain de vivres ces moments difficiles. L'auteur exprime la profonde angoisse des gens ayant vécues ces scènes de terreurs et a bien ciblé un point important ; celui de l'anxiété envers l'avenir. Ces gens vivait une inquiétude d'un futur si flou car, tout simplement, ils ne savaient même pas est ce qu'ils vont réussir à s'en sortir de cette situation conflictuelle ou non.

Correspondance et écrits de guerre

Lettres et écrits de Charles Paul Noguès pendant la première guerre mondiale.

Extrait d'une lettre « à Isabelle » du 13 novembre 1914

« Ne croyez pas tout ce que peuvent / vous raconter certains hommes du Nord / afin de vous apitoyer et vous empêcher / de dormir. Il est arrivé que des Boches / ont coupé les mains à un pauvre gosse / belge. Le fait n'est pas niable mais / n'a pas été renouvelé. C'est un fait / d'atrocité inexplicable et imputable / à des fous ou à des sauvages (l'armée étant / composée de tout). Personnellement j'ai vu / dans des musettes de tirailleurs sénégalais / des têtes horribles et salées de Boches que / ces braves tirailleurs gardaient en trophées. / Est-ce à dire que d'une façon / générale nous coupions la tête à tous les / morts et blessés ? La rivière qui charrie / en foultitude des cadavres de Boches est / l'Ypres en Belgique parce que le Kaiser / avait donné l'ordre à ses troupes / » (Charles Paul Noguès 2008)

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

Cet extrait de correspondance prend un autre penchant que le type de récit de guerre que nous avons déjà évoqué si dessus. Car ce dernier, s'engage beaucoup plus dans l'intention de rassurer que de véhiculer et communiquer une réalité affreuse ou bien d'informer d'un fait douloureux et d'une scène sanglante ou encore d'un acte atroce. Ce passage, cherche à réconforter son lecteur, d'apaiser ses tourments et sa crainte causés par cette guerre avec des expressions simples et un vocabulaire clair et compréhensible par tous.

En outre, les documents historiques représentent aussi une trace qui ne peut être négligée dans la préservation de la mémoire présentée par différents supports tels que les photographies, les rapports militaires ou encore de lettres officielles qui permettent tous un lancement des récits fictionnels dans la réalité. (Frédérique Gaillard 2018) (Imprimerie Nationale (1871)



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

COMMUNE DE PARIS

RAPPORT MILITAIRE

21 avril, 5 heures du soir.

La position de Neuilly a été, ce matin, fortement canonnée par le Mont-Valérien et les batteries du Rond-Point de Courbevoie.

Celle d'Asnières, fortement attaquée par des colonnes précédées de nombreux tirailleurs, résiste avec succès.

Nos batteries, élevées sur le viaduc d'Asnières et les points adjacents, ripostent et obligent l'ennemi à se replier en désordre.

En ce moment, l'ennemi continue sa retraite sur tous les points.

Le Délégué à la Guerre,

CLUSERET.

(Imprimerie Nationale (1871)

Lettre : RAPPORT MILITAIRE/ 21 avril, 5 heures du soir, sur un bombardement de La position de Neuilly par le Mont-Valérien ainsi qu'une attaque par des colonnes précédées de tirailleurs.



(Jean-Philippe Ould Aoudia2017)

Photo de soldats français portant des cranes de victimes algériens abattues pendant une attaque militaire.

3- La réinterprétation :

La réinterprétation de la mémoire se réalise par sa contextualisation selon des perspectives contemporaines en mettant en lumière des aspects déjà négligés ou oubliés dans le but de contribuer à une présentation plus réaliste et nuancée en une sorte de déconstruction des mythes héroïques et des narratifs glorifiés des conflits de la guerre qui mettent en avant de manière exagérée ou sélective certains aspects d'un évènement, d'une personne ou d'un groupe, afin de les présenter sous un nouvel aspect particulièrement positif et héroïque.

Les historiens et les militants des droits de l'Homme travaillent à révéler et à documenter les vérités occultées, en soulignant l'importance de reconnaître et de faire face aux injustices passées. Ils procèdent à de profondes analyses des mécanismes de la colonisation et de la violence qu'elle engendre, décrivant les

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

AFAK for Sciences Journal مجلة آفاق للعلوم EISSN: 2602-5345 ISSN: 2507-7228

souffrances psychologiques et sociales infligées aux peuples colonisés.

Les mémoires dangereuses : de l'Algérie coloniale à la France d'aujourd'hui de **Benjamin Stora**, avec **Alexis Jenni (2015)**, ***Les historiens de la guerre d'Algérie et ses enjeux politiques en France*** de Guy Perviallé et ***200 questions, 200 réponses sur la Seconde Guerre mondiale*** de **Jean Lopez (2021),** ***Les Damnés de la Terre*** de **Frantz Fanon (1961).** Représentent d'excellents exemples d'ouvrages comportant des analyses et des interprétations des différents faits du domaine de la guerre construisant la mémoire d'une nation. Ils nous servent de références qualifiées de dangereuses selon les propos de Romain Rolland dans son ouvrage ***Clerambault, Histoire d'une conscience libre pendant la guerre*** où il déclare que les historiens « manient les plus gros explosifs : les idées de Justice, de Vérité, de Bien… ». (Romain Rolland 1920 : 146)

Ces différentes notions de transmission, préservation ainsi que réinterprétation contribuent à une compréhension plus profonde des différents évènements historiques abordés. Ce qui contribue évidement à la formation des identités nationales et maintenir vivante la mémoire bien collective qu'individuelle.

HERITAGE ET HISTOIRE : mémoire collective et individuelle

- Selon les perspectives individuelles et collectives par lesquelles les individus et les sociétés se souviennent ou donnent sens aux évènements de guerre, se construisent des mémoires collectives et individuelles formant un fond historique servant à transmettre ou juste un moyen de percevoir l'histoire. (Frédérique Gaillard2018)

- **La mémoire individuelle :**

La mémoire individuelle, quant à elle, se rapporte aux expériences personnelles vécues par les individus et transmise de manière intergénérationnelle par le biais des récits familiaux qui expriment les traumatismes de la guerre à travers la voix de ceux qui l'ont vécue, les témoignages personnels des soldats et infirmières ou encore des résistants civils. Elle peut également être transmise soit par des récits de vie racontant des expériences personnelles afin d'écrire sur les effets psychologiques et émotionnels de la guerre marqués par traumatismes qui influencent la manière dont ces individus se souviennent et racontent leurs propres expériences. Elle est qualifiée de mémoire autobiographique.

- **La mémoire collective :**

La mémoire collective est souvent construite par des institutions étatiques soit des médias ou bien éducatrices. Elle se manifeste principalement par la littérature engagée avec des productions exposant les horreurs et les réalités de guerre. Ces productions sont représentées par des récits nationaux et officiels qui visent la transmission et surtout l'unification d'une histoire commune avec une vision interprétative pour les générations futures afin de servir des objectifs politiques ou culturels. Les monuments et les journées commémoratives jouent aussi un rôle

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

primordial dans la formation de cette mémoire collective.

Le sociologue **Maurice Halbwachs** définit la mémoire collective d'abord dans son ouvrage *Les Cadres sociaux de la mémoire* puis dans son livre complet, *La Mémoire collective* comme :

Une forme de pensée sociale, une sorte de dispositif ordonnateur de significations qui dépend lui-même de l'état social présent et notamment, des relations entre les groupes. Elle s'inscrit dans une unité de langage, de lieu et de temps (une ou plusieurs générations successives dans un secteur défini) en fonction de l'importance de l'événement. Les cadres sociaux déterminent donc les contours de cette mémoire. C'est principalement notre identité sociale qui sélectionne les éléments que l'on conserve. Elle n'est en rien l'accumulation de mémoires individuelles. (HALBWACHS Maurice 1997)

LA MEMOIRE ET L'OUBLI :

Des lois d'amnistie, des censures ou des programmes éducatifs peuvent être promulgués par les gouvernements afin de réduire ou d'éliminer certains aspects des conflits. Ceci aide à créer un oubli institutionnalisé qui vise à défendre des intérêts politiques ou à maintenir l'ordre social se reflète aussi dans les productions littéraires.

La mémoire qui devait favoriser l'apaisement grâce à une évaluation rationnelle comme pour le cas de la guerre d'Algérie a été « entravée » par les parties impliquées dans la guerre. Le lecteur explorera comment les mécanismes de fabrication de l'oubli de ce conflit inavouable ont été instaurés ; comment les "événements" qui ont eu lieu entre 1954 et 1962 ont profondément influencé la culture politique française contemporaine ; comment une hystérie de la commémoration de la guerre en Algérie a établi une légitimité militaire étatique, basée sur un seul parti.

En France, une négligence envers la guerre, tandis qu'en Algérie, une négligence envers l'histoire réelle pour développer une culture de violence...En somme, maints ouvrages d'histoire, visaient à ne pas négliger l'injonction de Freud, « N'oubliez pas l'oubli ! ».

Dans La Gangrène et l'Oubli ouvrage publié en 2005, édition La Découverte, sur la mémoire de la guerre d'Algérie, Benjamin STORA, tout comme beaucoup d'autres suggèrent une réflexion sur le décalage entre ceux qui doivent raisonnablement oublier pour continuer à vivre après la guerre d'Algérie, ceux qui sont confrontés à des réminiscences cruelles, et ceux qui ne supportent plus, de part et d'autre de la Méditerranée, les trous de mémoire intentionnels et volontaires de cette guerre.

LES ECRITS DE GUERRE D'AUJOURD'HUI :

La littérature de guerre a depuis longtemps assumé une dimension héroïque contribuant à propager la foi patriotique. Les récits de guerre ont été considérés comme moyen de raconter l'histoire afin qu'il soit véhiculé à d'autres

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

générations. Mais de nos jours, nous constatons la présence d'une certaine fragilité dans la confiance qu'on pouvait avoir dans le rapport entre mots et réalité au sein d'une trame de productions ayant pour mission de justifier cette guerre et favoriser la non diffusion des discours haineux et discriminatoires. Car, les autorités ont cherché à minimiser les actes de violence et à présenter la guerre comme un « accident de l'histoire ». Ce qui nous conduit à une remise en cause, à s'interroger aujourd'hui sur la fiabilité des faits racontés dans les anciennes productions : la réalité était-elle réellement reflétée ? ou bien volontairement déguisée et minutieusement voilée.

Les auteurs de nos jours divorcent volontairement de cette manipulation qui leur a été imposée pour longtemps. Ils commencent à développer leur esprit critique et décident de ne plus se fier aveuglément aux discours politiques et contribuer à ne plus perpétuer les injustices.

Dans le contexte de la guerre d'Algérie, la littérature a aussi joué un rôle central. De nombreux écrivains, comme Frantz Fanon, Albert Camus ou encore Henri Alleg, ont utilisé leurs œuvres afin de dénoncer les injustices et les violences commises pendant le conflit.

L'écriture de guerre contemporaine interroge un volet un peu particulier ; celui de la mémoire et de l'oubli, celui de dire l'indicible, offrant ainsi aux écrits littéraires une formation d'un discours historique plus riche et plus nuancé. Cette interrogation sur la mémoire et sur l'oubli représente une thématique cruciale explorant la manière avec laquelle les sociétés gèrent le souvenir des conflits et choisissent de passer sous silence certains aspects. Des productions évoquant la guerre d'Algérie par des plumes française représente parfaitement ce discours historique diffusant enfin de nombreux témoignages sur les atrocités commises qui offre enfin une voix aux oubliés et ouvre une voie vers une commémoration conduisant à une réconciliation quelque part inattendue.

Les titres énumérés ci-dessous nous offrent des exemples très représentatifs des productions de quelques hommes de lettres qui ont épousé la dénonciation de la présence de la France en Algérie dans leurs ouvrages, brisant le silence imposé et offrant une nouvelle réflexion sur la mémoire, l'identité et les traumatismes du passé par une écriture sensible et évocatrice, rappelant les horreurs de la guerre et la nécessité de reconnaître et de dénoncer les injustices historiques

Chacun des exemples cités ci-dessous, tirés de productions contemporaines, représente parfaitement la nouvelle idéologie de raconter la guerre, de dire ce qui était à une certaine époque « indicible » :

- **Extrait :** *Mon colonel* de Francis ZAMPONI

Le capitaine Roger n'est pas un être humain. Comment peut-il croire que cet attentat va me ramener dans son droit chemin ? Il ne se rend pas compte que je

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

ressens autant de dégoût envers le colonel et lui qu'envers ceux qui ont posé la bombe.(Francis ZAMPONI 1999 : 167)

Le soldat, narrateur, se lamente en utilisant une si forte expression, si elle n'est pas plus ou moins exagérés, en qualifiant son capitaine ainsi. Et ce, dans le but d'exprimer son dévouement vis-à-vis de la stratégie adoptée par le capitaine afin d'instauré un certain rythme d'obéissance de ses soldats. En lisant, le lecteur sent cette amertume dans les mots du personnage. Il a bien réussi de véhiculer parfaitement ces sentiments, les sentiments de son personnage pour le lecteur.

- **Extrait :** *Où j'ai laissé mon âme* de Jérôme FERRARI

*Il songe aux terreurs de l'enfance et se désole qu'elles soient revenues troubler l'homme austère et grave qu'il est devenu. Il a dans la bouche un goût de sang et son âme est triste à mourir. Le capitaine Degorce éteint la lumière dans son bureau et marche à son tour le long de couloir interminables, il marche lentement, sans croiser personne, et il a l'impression d'être prisonnier d'un labyrinthe infini. (*Jérôme Ferrari 2010 : 112)

Dans ce passage, Jérôme FERRARI évoque la peur d'un personnage de revivre des moments de terreur passés. Il décrit minutieusement à quel point il était mal à l'aise en pensant à ces souvenirs. Il a fait vivre le lecteur dans cette atmosphère de peur et de crainte. On peut même attester qu'en lisant ses lignes, le lecteur a eu ce même sentiment tout en ayant le même rythme de battements de cœurs que celui du personnage.

- **Extrait** : *Des Hommes* de Laurent MAUVIGNIER

Et le sentiment d'impuissance est plus fort encore lorsqu'on apprend que ce sont des hommes d'une autre section qui vont interroger les gens du camp, et des légionnaires aussi, fouiller dans les collines. […]

On ne se rend pas compte que pour cette fois on nous évite le sale boulot. (Laurent MAUVIGNIER 2009 : 176-177)

Laurent Mauvignier n'a certainement pas utilisé des termes au pif pour qualifier le type de missions qui ont été confiées aux soldats français pendant la guerre. Il a tout dit en les qualifiant de « sale boulot ».

- ***Extrait :*** *La montagne* de Jean Noel PANCRAZI

Il y avait, plus tard, des petits groupes rassemblés près des maisons, où il y avait un peu de lumière-muets, soudés par des frissons, comme s'ils attendaient la réplique d'un tremblement de terre ; et puis, peu à peu, s'élevait d'un balcon le cri d'un homme, d'un père, ce « mon Dieu », d'abord presque doux, emporté par des larmes, puis de plus en plus concentré, dur, précis, acéré, métallique, comme s'il voulait atteindre, poignarder à son tour ce Dieu en question qui, sans rien dire, avait regardé, en plein jour, des

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

hommes tuer des enfants dans la montagne… (Jean-Noël PANCRAZI 2012 : 11)

Jean-Noël Pancrazi présente une scène exprimant une douleur de perte d'un proche. Une lourde peine, un sentiment extrêmement fort surtout qu'il est entrain de décrire la douleur d'un homme, d'un père, qui devait être symbole de force et de courage. Un père qui pleure et reproche au bon Dieu le destin de son défunt et celui de beaucoup d'autres innocents exterminés en plein jour.

- **Extrait :** *L'art français de la guerre* d'Alexis Jenni

Pour obéir à cet ordre qu'on leur donna ils construisirent une machine de mort, un hachoir où ils passèrent les Arabes d'Alger. Ils peignirent des chiffres sur les maisons, ils firent de chaque homme une fiche, qu'ils épinglèrent au mur ; ils reconstituèrent l'arbre caché dans la Casbah. Ils traitaient l'information. Ce qui restait de l'homme ensuite, carton froissé taché de sang, ils le faisaient disparaître, car on ne laisse pas traîner ça. **(**Alexis Jenni 2011 :11)

Dans le présent passage, Alexis Jenni utilisent un langage qui fait peur, faisant renaitre les scènes dans l'esprit du lecteur, l'invitant à revivre l'horreur et l'atrocité des faits de guerre. Une initiative audacieuse chargée de bravoure.

- **Extrait :** *CAFÉ-RESTAURANT CHEZ JEF* dans *Les Bleus étaient verts* de Alain Jaspard

Cette guerre, un jour, y a un gars qui l'a appelée « la sale guerre d'Algérie », sûr qu'elle était pas propre, mais est-ce que ça veut dire qu'il y a des guerres propres ? Le Viêtnam, le Biafra, Stalingrad, la guerre d'Espagne, c'était des guerres propres ? Il paraîtrait qu'elle était sale parce que c'était une guerre de libération coloniale, j'en conclus qu'elle était sale côté français et propre côté algérien. […] La guerre d'Algérie, revue et corrigée, c'est une longue suite de tortures, de viols, de pillages, d'exactions en tout genre perpétrés par deux millions de pauvres bougres appelés contre leur gré, ils avaient pas du tout envie d'y aller, deux longues années, dans un conflit qui ne les concernait pas. **(**Alain Jaspard 2020)

Les propos de Alain Jaspard étaient très directs. Le lecteur n'a pas eu besoin de faire recours à l'interprétation pour comprendre ce qu'il lit. L'auteur n'as pas donné lieu à l'implicite dans sa rédaction. Il a utilisé des termes forts, lourds, frappant, audacieux, épousant un grand degré de franchise.

Ces auteurs et beaucoup d'autres se sont enfin inscrit dans une perspective pacifique et humaniste et ont réussi parfaitement la mission de dire l'indicible et de dépasser le silence imposé depuis longtemps. Malgré que la réalité de guerre est difficile à supporter car elle exige vraiment une manipulation artistique de l'expression afin de mieux l'apprivoiser. Cette mission si difficile ; celle d'une représentation de la guerre dans l'espace littéraire et produire du littéraire à base de matière sanglante

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

engendre plusieurs questions commençant par : Comment donner une forme à l'informe ? Jusqu'à s'interroger Comment produire du beau langage avec l'horreur absolue ?

Le silence imposé par des années de tabous et de censure a enfin été brisé par une initiative audacieuse des plumes françaises modernes évoquant la guerre d'Algérie dans leurs productions littéraires ainsi qu'historiques. Ils ont contribué à une réécriture de l'histoire et une réappropriation de la mémoire en explorant les recoins les plus sombres de ce conflit, racontant la guerre autrement pour offrir aux lecteurs une nouvelle perspective sur les évènements. Ils ont réussi à donner ainsi une voix aux expériences personnelles traumatiques de ceux qui ont vécu la guerre.

Ces hommes de lettres ont clairement épousé un esprit humaniste dans leur nouvelle démarche littéraire et ont contribué, quelque part, à une réflexion essentiellement basée sur une certaine réconciliation.

Références bibliographiques :

1. Alain Jaspard (2020), *les Bleus étaient Verts*, CAFÉ-RESTAURANT CHEZ JEF, ,https://tw5.immateriel.fr/wiki/7switch/book/aHR0cHM6Ly9jYXRhbG9ndWUuaW1tYXRlcmllbC5mci9yZXNvdXJjZXMvOWQvZmEvZWNmNDg0NDBkM2Y0ZmYzYTMxNjRhNzIzZTBiMi5lcHVi, (consulté le 07/08/2024)

2. Alexis Jenni(2011), *L'Art français de la guerre*, Gallimard.

3. Charles Paul Nogué(2008), *Extrait d'une lettre « à Isabelle » du 13 novembre 1914*, SERVICE EDUCATIF DES ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA DORDOGNE, Conception et réalisation D.CHARBONNEL, , hhttps://ent2d.ac-bordeaux.fr/disciplines/histoire-geographie/wp-content/uploads/sites/18/2017/06/DC-Fonds-Nogu%C3%A9-1914-1918.pdf, (consulté le 04/07/2024)

4. Francis Zamponi(1999), *Mon Colonel*, Actes Sud.
5. Frédérique Gaillard(2018), « *Photojournalisme contemporain : les enjeux de la conservation patrimoniale d'une mémoire collective* », In Situ [En ligne], 36 | 2018, mis en ligne le 15 octobre, URL : http://journals.openedition.org/insitu/18326;DOI:https://doi.org/10.4000/insitu.18326, (consulté le 20/07/2024)

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

6. HALBWACHS, Maurice (1997), *La Mémoire collective* [1950], Albin Michel, Paris.

7. Henri Barbusse(1916), *Le Feu*, https://ia902809.us.archive.org/23/items/lefeujournaldune00barb/lefeujournaldune00barb.pdf,(consulté le 02/08/2024)

8. Imprimerie Nationale (1871), *RAPPORT MILITAIRE*,https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/musee-carnavalet/oeuvres/republique-francaise-ndeg-177-liberte-egalite-fraternite-ndeg-177-commune#infos-principales (consulté le 20/07/2024)

9. Jean-Noël Pancrazi(2012), *La montagne*, Gallimard.

10. Jean-Philippe OuldAoudia(2017), *La France a-t-elle commis en Algérie des crimes contre l'humanité ?*,in : Le Matin d'Algérie, le journal des débats et des idées, https://www.lematindz.net/news/23406-la-france-a-t-elle-commis-en-algerie-des-crimes-contre-lhumanite.html, (consultée le10/06/2024)

11. Jérôme Ferrari (2010), *Où j'ai laissé mon âme*, Actes Sud.

12. Laurent Mauvignier (2009), *Des hommes*, Éditions de Minuit.

13. Luc Rasson (1997), *Ecrire contre la guerre littérature et pacifisme*, https://liseuse.harmattan.fr/2-7384-5762-2(*consulté le 08/08/2022).*

14. L'équipe Lumni Enseignement (2022), *La guerre d'Algérie et ses mémoires*, https://enseignants.lumni.fr/parcours/1022/la-guerre-d-algerie-et-ses-memoires.html, Publication : 01 mars, mis à jour : 10 juin 2024 ,*(*consulté le 06/06/2024)

15. Mouloud Feraoun (1962), *Journal 1955-1962*, Le Seuil.

16. Raphaëlle Branche (2020), *Papa, qu'as –tu fait en Algérie? Enquête sur un silence familial*, éditions la Découverte, Paris.

17. Romain Rolland (1920), *Clerambault, Histoire d'une conscience libre pendant la guerre*, Ollendorff, Paris.

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)